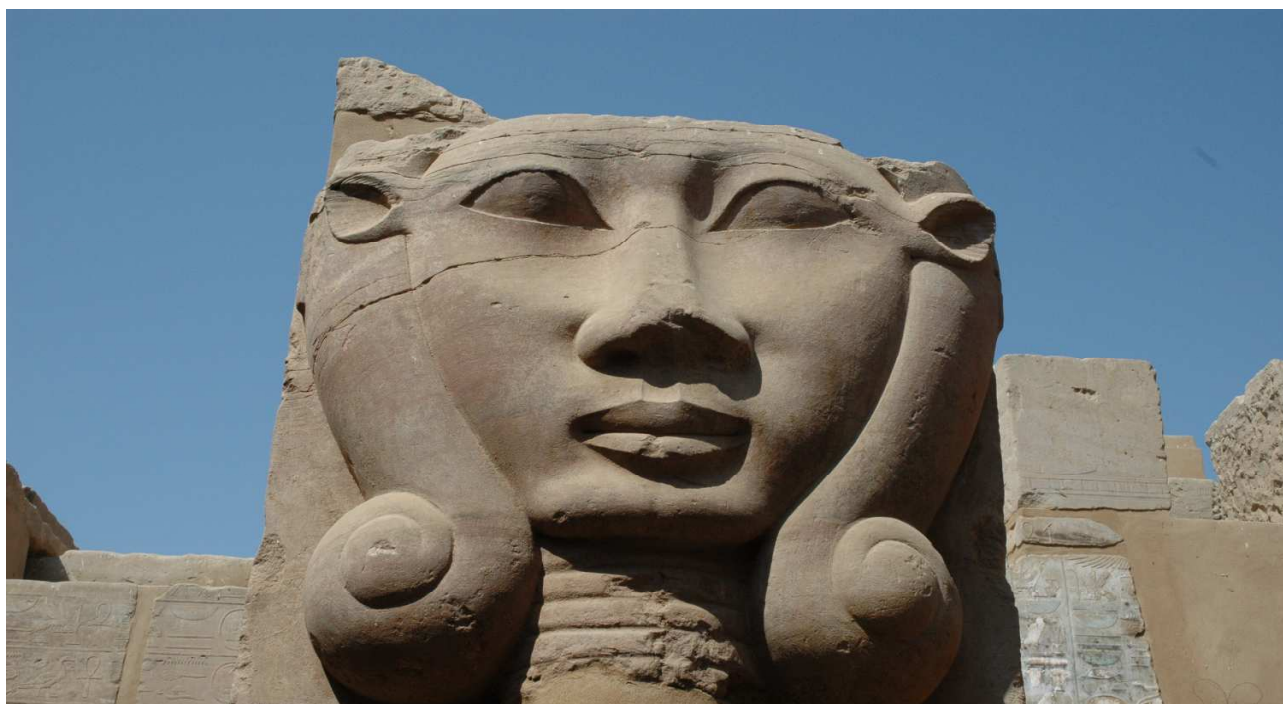


« Bayat-al-hikma, asbl » propose
du jeudi 5 au dimanche 15 décembre 2024

A la source égyptienne de l'autolouange dans les temples et les tombes de la région de Louxor.

Voyage accompagné par Marie Milis, Monique Fortamps et Mohamed
Fares



Hathor, déesse de l'amour, la joie et la danse, représente le féminin unifié.

Dans la cosmogonie de l'Égypte ancienne, l'Univers était emplí, au commencement, d'un océan sombre et infini appelé Noun, champs de tous les possibles. Le tout et le rien existaient en même temps et dans chaque direction. C'est là que s'est manifesté la vie et s'est éveillé Atoum. En prononçant son nom et en se redressant il vint à l'existence : « Je suis Atoum ». Son nom signifie la totalité, celui qui est complet. Puis il donne vie à deux autres divinités, l'une féminine et l'autre, masculine. « Je m'étais manifesté en un seul dieu et voici que j'étais trois dieux »

En Égypte le nom est érection de l'être. Nous irons sur les lieux clé d'une mythologie qui vise à la divinisation de l'être humain. L'autolouange est ainsi partout présente. Elle est le fil rouge de la cosmogonie, la clé de la réalisation humaine. Elle est présente dans les temples et dans les tombes. Nous irons à sa rencontre sur place dans les lieux et par l'écoute de ce qui se dit en nous du cœur à la plume.

Ce voyage nous aidera également à découvrir les mythes dédiés à la célébration de l'Être Cosmique, l'Être Royal. Retrouver cet Être Réalisé, c'est aussi honorer le parcours de l'humain, depuis sa dislocation, ses multiples transformations et évolutions jusqu'à l'étape ultime de l'accomplissement.

La séparation de Geb et Nout, la désintégration d'Osiris, la fixité de Ptah maintenu dans des bandelettes sont autant d'expériences dont la terre et l'être humain ne peuvent faire l'économie dans leur processus d'évolution. Cette fragmentation aussi bien

physique que spirituelle conduit à la nouvelle unité ou réintégration, une puissance différente du je, une conscience de soi nouvelle : « esprit ou divin matérialisé » dont Horus et Hathor sont les prototypes.

Tous les monuments de l’Egypte sont destinés à matérialiser la rencontre de l’humain et du divin dans le sens où l’homme a besoin du divin mais le divin a besoin de l’humain.

Programme : du jeudi 5 au dimanche 15 décembre 2024.

Jeudi 5 décembre : *Bruxelles-* Louxor , installation à maison d’hôtes « Flamingo », El Bayrat , sur rive ouest de Louxor .

Vendredi 6 décembre : *Visite du temple de Louxor*, où la divinité Amon venait régénérer son énergie créatrice. Chaque année, le pharaon s’y rendait pour s’unir à son Ka divin. C’est là que renaissait le couple royal formant l’être de pharaon lorsqu’Amon visitait sa partie féminine lors d’une fête appelée « la fête d’Opet ». Ce temple est dédié à l’unité et la renaissance. Découverte de *l’allée des Sphinx* récemment inaugurée après plusieurs années de travaux.

Samedi 7 décembre: Visite du complexe de *Karnak*, lieu de synthèse de la spiritualité de l’ancienne Egypte. C’est le plus grand monument d’Egypte. Ce vaste complexe n’a pas d’équivalence car il était plus qu’un simple temple, il était le centre du monde et le garant du renouvellement de l’équilibre de l’univers. Ce lieu invite chacun à retrouver sa verticalité et sa dignité.

Dimanche 8 décembre : Déplacement vers *la nécropole de Thèbes* sur la rive ouest. C’était le lieu où symboliquement le défunt commençait son chemin dans l’au-delà : ceci est illustré par le décor des tombes essentiellement destinées à garantir la survie du défunt dans l’autre monde, préserver son intégrité. Les tombes royales dans *la Vallée des Rois* évoquent en détail les obstacles à surmonter avant l’arrivée dans la salle d’Osiris qui préside le tribunal de l’au-delà, devant les 42 assesseurs. C’est à ce moment que le défunt déclare sa confession, pendant que son principe vital (« âme ») est pesé sur la balance de Maât. Le jugement est une autre manière de se purifier car nul n’est innocent, mais ce qui est important c’est d’observer et d’être conscient de ce qui rapproche ou éloigne de la loi de Maât.

Lundi 9 : Comme le pharaon avait un regard sur toutes les activités de l’état, il ne pouvait en administrer tous les détails. Il était donc secondé par un vizir qui partageait ces responsabilités avec d’autres « serviteurs de l’État », tels le général d’armée, le superintendant des greniers, l’intendant des jardins, le scribe des greniers.... Dans un tout autre style, les tombes de la *Vallée des nobles* ne sont pas uniquement des lieux de sépulture, mais sont également dédiées au culte funéraire du décédé et sa famille. Autre différence avec les tombes royales, on n’évoque pas les obstacles rencontrés pendant les 12 heures de la nuit, ou les 12 divisions du monde. Dans ces tombes plus simples et plus petites, les nobles décrivent divers aspects de leur vie terrestre qu’ils souhaitent voir se répéter dans l’au-delà. Ces tombes constituent une précieuse source d’information sur la vie quotidienne au Nouvel Empire, car plus les activités sont détaillées, plus elles se manifesteront dans la vie céleste.

Mardi 10: On y découvrira également la fonction des temples funéraires des pharaons du Nouvel Empire appelés également « temples des millions d’années » qui sont loin d’être uniquement voués à un culte posthume. Les pharaons, intermédiaires entre les hommes et les dieux construisaient ces monuments pour poursuivre leur œuvre spirituelle et contribuer à augmenter le rayonnement du divin dans les plans terrestres. Découverte du *temple funéraire de Ramses III*

Mercredi 11 cette journée sera consacrée à la visite du magnifique *Musée de Louxor*. A mi-chemin entre le temple de Louxor et celui de Karnak, le bâtiment moderne, offre une collection de très grande qualité. Statues, stèles, poteries, meubles et bijoux nous invitent à un parcours spirituel car en Egypte, du plus humble objet à la plus grande des pyramides, il y a toujours le ressenti d'une énergie divine propulsée dans la matière.

Jeudi 12 : Suite des visites de la Nécropole de Thèbes, *la vallée des artisans*. Ici vivaient les carriers, tailleurs de pierre, graveurs, peintres et fonctionnaires chargés de la construction des tombes royales. Le village était entouré d'un mur d'enceinte car ses habitants vivaient à l'écart du reste de la région puisqu'ils détenaient les secrets des tombes royales et de leurs emplacements. Sur le flanc de la colline bordant le village, les tombes des ouvriers apportent une contribution importante à la connaissance de la géographie de l'au-delà car les artisans étaient initiés aux pratiques et rituels funéraires. Le village abrite également un temple dédié aux déesses Hathor et Maât. Ces deux divinités guidaient le travail des artisans : rectitude, justesse, harmonie selon Maât, beauté selon Hathor. On y trouve un bas-relief remarquable décrivant l'arrivée du défunt dans la salle d'Osiris et la pesée de l'âme sur la balance de Maât. Le défunt y décline son identité lumineuse.

Vendredi 13 : visite des tombes de la *Vallée des Reines* appelée « ta set neferou », traduit par, « place de la beauté » ou « place des fils du Roi ». C'est là que furent enterrées à partir de Ramsès II, les reines qui avaient eu le titre d'épouses royales. C'est ici que se trouve la célèbre tombe de la reine Néfertari, qu'il est possible de visiter moyennant un supplément de 70 Euros. Le site fut choisi en raison de son caractère sacré, car la forme du fond de la vallée évoque l'utérus de la Vache céleste, une des représentations de la déesse Hathor dans sa fonction de protectrice des tombes. La vallée des Reines offre également deux tombes exceptionnelles, parmi les plus belles de toutes les tombes de la nécropole, celles des fils de Ramsès III, Khâémouaset et Amon-her-khepesh, considérées toutes deux comme des chefs-d'œuvre de l'art de la XX^{ème} dynastie. Dans chacune des tombes, on est touché par les représentations du pharaon rendant hommage aux dieux afin que ses fils défunts soient accueillis avec bienveillance dans le monde céleste. Il effectue les rituels pour que ses enfants puissent traverser les obstacles avant d'arriver au royaume d'Osiris. C'est sans doute le principal enseignement de ces deux tombes : l'entourage du défunt peut contribuer à faciliter le voyage de l'âme dans les premiers temps du décès.

Samedi 14 : déplacement vers Qena et visite du très beau *temple de Dendérah*, reconstruit sous la dynastie des Ptolémées, dédié à Hathor, déesse de l'amour, la joie, la danse et la beauté. Hathor représente la synthèse de toutes les qualités féminines mais incarne surtout l'étape du féminin qui a transcendé les cycles de souffrances sur terre et atteint l'accomplissement. La crypte, dédiée aux initiations, offre de précieuses ressources pour aller à la source d'une parole en « je » qui renforce le « nous » de la collaboration et comprendre les événements actuels.

Dans l'après-midi, transfert vers **Hourghada et installation à l'hotel « Beau rivage »**

Dimanche 15 : retour vers Bruxelles .

Prix : 1280 € sur base de 10 personnes

Ce prix comprend le logement à l'hôtel en demi-pension, les déplacements, les visites, la guidance, la supervision en autolouange. Il ne comprend pas le ticket d'avion, les assurances, le visa. Supplément single 270 €. L'inflation en Egypte étant actuellement de plus de 40 %, il est possible que nous devions réajuster nos prix en fonction des augmentations qui nous sont imposées.

**Renseignements complémentaires : Monique Fortamps : 02 633 10 15
Marie Milis 0497 03 71 00**

Inscription : par le versement de 400 Euros sur le compte de Bayat-al-Hikma : BE 23 7360 0043 9291 avec mention Voyage Egypte décembre 2024. Solde 600 en septembre et 280 sur place le 1^{er} jour du voyage.